

Lisboa.

27, R. Bernardim Ribeiro

3. V. 31.

Cher Monsieur et très honoré Confrère

M'occupant avec un grand intérêt — (avec plus d'intérêt que d'assiduité, hélas!), de la chanson populaire portugaise — tant dans sa forme et caractère propres, que dans ses rapports avec les Chansonniers étrangers — je suis très heureux de posséder votre "Chansonnier populaire de Catalogne". Je vous remercierai, donc, très obligé de vouloir bien me considérer comme abonné à cette publication, et, avec, mes remerciements anticipés, je vous prie de me dire, cher Monsieur et très honoré Confrère, — votre très respectueusement dévoué

Francisco de Sacerda.

Je dois votre adresse et l'indication de votre travail à M. Oliver Brachfeld, qui doit vous parler de moi.



Cher Monsieur et Confrère, J'ai bien reçu à son
temps votre si aimable lettre du 5 mai, laquelle, ^{avec} ~~par~~
une fâcheuse maladresse, j'ai aussitôt égaré; je suis
heureux maintenant de l'avoir retrouvée, cachée dans
un coin de mon bureau, et je m'empresse d'accom-
plir votre aimable commande ~~des trois volumes~~ en
vous faisant envoyer par la "Libreria Verdaquer"
les trois volumes parus de "Materials" de l'"Obra
del Cançoner Popular de Catalunya", avec ordre de
vous envoyer ceux qui suivront.

Je vous salue très reconnaissant d'avoir la
bonté de me donner le signalement des publications
du folklore musical portugais, ~~et~~ de vous et des
auteurs que vous estimez dignes d'être connus, à fin
que je puisse me les procurer. Comme vous même,
l'étude du folklore de mon pays m'oblige à con-
naître celui des autres, ~~et~~ ~~et~~ ~~et~~ et bien que
j'~~ai~~ ai quelques volumes ^{portugais}, je ~~ne suis pas tout~~ suis
sûr qu'il y en a plusieurs qui me sont inconnus.

Je n'ai pas eu le plaisir de causer de vous
avec Mr. Oliver Brachfeld; ~~mais~~ je crois qu'il
n'est pas revenu à Gardona. ^{bien affectueusement} ~~Il est encore au~~
près de vous, je vous prie de le saluer de ma part.

Je suis très heureuse d'avoir fait votre connais-
sance, et je me mets à votre disposition pour tout ce
qui puisse vous intéresser de notre folklore.

Recevez, cher Monsieur, les salutations bien
cordiales de votre dévoué confrère